13e ANNEE. — N° 640 PARAIT LE SAMEDI 8 Mai 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LES

FONCTIONNAIRES INUTILES

On sait que le gouvernement songe très sérieusement à diminuer les dépenses de l'Etat, c'est à dire à alléger le budget.

Ce n'est pas une pensée originale et qui le distingue des gouvernements qui l'ont précédé.

Depuis une quinzaine d'années, tous les gouvernements qui se sont succédé ont songé « très sérieusement » à diminuer les charges de l'Etat.

Ils y songeaient déjà, au commencement de la présidence du trés économe Grévy.

Mais cette diminution si désirable des charges publiques est toujours restée dans le domaine du rêve, comme tant d'autres réformes dont tout le monde était d'accord pour proclamer l'urgence.

Une circulaire du ministre de l'intérieur aux préfets, jetée hier à la poste, informe ces importants mandataires de l'Administration que le gouvernement actuel a l'intention d'être plus sérieux que les autres.

Elle leur rappelle que des inspecteurs des finances ont été envoyés dès le mois de juin 1896, dans les départements en vue d'une enquête consciencieuse.

Il parait que les dits inspecteurs sont déjà revenus et que la Commission extraparlementaire de décentralisation est sur le point d'examiner les volumineux rapports sur lesquels ils ont pâli.

Le ministre de l'intérieur est assez satisfait de ce premier résultat qui a permis d'utiliser les nouveaux casiers à paperasses qu'il fit établir en vue de la Commission nouvelle.

Mais il estime qu'on peut faire quelque chose de plus, car il est plein de zèle et de bonne volonté, le ministre de l'intérieur.

Et il engage les préfets à étudier la suppression des fonctions inutiles.

Remarquez bien qu'il ne s'agit pas de supprimer, mais seulement d'étudier la question de la suppression.

L'Administration ne résout pas les problèmes, elle les étudie, et cela lui suffit.

En sorte que les préfets, un peu effrayés peut-être par le début de la circulaire ministérielle, se sont rassurés à la fin.

On ne leur demande que de vagues rapports destinés à une Commission qui ne saurait être pressée d'aboutir.

Ils ont le temps d'y songer, et de rédiger leurs rapports de manière à ne pas se compromettre auprès des comités électoraux qui les surveillent et leur imposent leurs quatre volontés en dépit d'une autre circulaire du même ministre de l'intérieur.

Supprimer les fonctions inutiles.... Le ministre a-t-il réfléchi ?

D'abord, entre nous, il serait vraiment dur de mettre à pied des fonctionaires qui ont eu tant de peine à se faire caser, et qui sont parvenus à leurs fins malgré les charges si écrasantes de notre budget.

Et puis, quelle fureur dans leur entourage!

Au point de vue électoral, cela pourrait causer un désastre.

Le ministre a-t-il oublié que les élections générales auront lieu l'année prochaine ?

S'il ne s'en est pas souvenu, les préfets s'en souviedront, eux, et ils ne découvriront pas une fonction inutile, à moins qu'elle ne soit occupée par quelque adversaire du comité qui les inspire et leur commande.

Et, toujours à cause de cette perspective de la grande cuisine électorale, nos sénateurs et nos députés trouveront moyen, voilà ce qui est très probable, d'augmenter encore le nombre prodigieux de citoyens qui se pressent autour de l'assiette au beurre.

L. M.

COMITÉ PAUL ARÈNE

Souscription au Monument

CINQUIÈME LISTE

MM.	
Fruchier, Sénateur	20 fr.
François, Sous-Préfet, Sisteron	20 »
Richaud, directeur de l'Enregistrement, Foix	20 «
Coupier, ingénieur, Marseille	10 »
Vors, Inspecteur des Contribut. Indirectes, Montpellier	20 »
De Gantelmi d'Ille, maire, Volx	10 »
Estublier, négociant, Sisteron Rue Saunerie	2 »
Frandin, Consul gén. de France	20 »
Martel, mécan. électr., Sisteron	5 »
Cougourdan, notaire honoraire Vaumeilh	5 »
Faudon, percepteur en retraite, Forcalquier	10 »
Gouvan, conduct. des Ponts et Chaussées, Forcalquier	10 »
A reporter . . .	152 fr.
Report . . .	152 fr.
MM.	
Brunet, professeur au Collège Sisteron	5 »
Pons Charles, Marseille	20 »
Figuière Désiré, Salignac	1 »
Caïre, inspecteur prim., Foix	2 »
Conchi, serrurier, Sisteron	6 »
Vollaire, confiseur	5 »
Michel, marchand de fer	5 »
Guisquet, Sous-Préfet, St-Jean-de-Maurienne	5 »
Gaubert Jules, Sisteron	1 50
Estays, avocat, Aix	10 »
Grégoire, principal du Collège Tlemcen	10 »
E Chaspoul, Sfsteron	2 »
A. Villevieille	2 05
Veuve Bourlès, imprimeur	5 »
TOTAL. . .	231 55
TOTAL des listes précédentes.	1.378 25
TOTAL GÉNÉRAL . . .	1.609f 80

Conseil Général des Basses-Alpes

Monument Paul Arène

Séance du 27 Avril 1897

M. JOSEPH REINACH, rapporteur ;

Messieurs,

Deux Comités composés d'amis, de compatriotes et d'admirateurs de Paul Arène se sont constitués à Paris et à Sisteron dans la pensée de perpétuer par un monument le souvenir du poète charmant, de l'écrivain délicat, du spirituel conteur dont la Provence était fière et qui a ajouté au patrimoine littéraire de la France.

C'est à Sisteron, où Paul Arène est né, où il a voulu reposer, que doit s'élever ce Monument. Ses concitoyens ont pensé que le Conseil général des Basses-Alpes tiendrait à honneur de s'associer à leur pensée et de contribuer lui aussi à un témoignage de juste reconnaissance.

On n'a pas à redire ici quel artiste a été Paul Arène. Il était de la race des plus fins lettrés. Il avait le culte de la forme, mais, sous ses plus jolies phrases, il y avait toujours une idée. Son ironie courait sur tous les sujets, parfois sur des sujets très graves, mais elle était toujours légère, jamais méchante. Ses propos étaient libres, mais son goût exquis, classique, dédaignait les grossièretés. Il avait débuté par écrire en vers, mais il n'a jamais cessé d'être poète. Ce poète dont on a dit qu'il meurt jeune chez la plupart des hommes, ne mourut jamais en lui. Sa prose, souple et vive, avait toute la grâce harmonieuse de la poésie. Et puis, de tous ses livres, de tous ses contes et de ses moindres articles se dégageait un subtil parfum de Provence, de cette Provence qu'il avait appelée avec une tendre irrévérence la *Gueuse Parfumée* et qui a embaumé toute sa vie.

Ce n'est pas parce que je l'ai personellement beaucoup connu et, par conséquent, beaucoup aimé pendant près de vingt années que j'ajouterai qu'il n'a pas eu dans la littérature contemporaine, toute la place qu'il méritait. Il n'était pas assurément indifférent à la gloire ; mais il était très dédaigneux des moyens vulgaires qui fixent l'attention du public : chose qui se fait de plus en plus rare, il méprisait la réclame. *Jean des Figues* ne vantait pas sa propre marchandise et la *Chèvre d'Or* ne faisait pas tinter ses sonnettes dans les bureaux de rédaction. L'avenir lui réserve des compensations. Quand d'autres renommées artificielles pâliront, la sienne brillera d'un plus vif éclat.

Voilà pourquoi, Messieurs, nous avons cru que vous répondriez à l'appel du Comité Sisteronnais. Si votre Commission des finances veut bien nous donner un avis conforme, vous ne refuserez pas d'inscrire pour une somme de CENT francs le Département des Basses-Alpes à la souscription du Monument Paul Arène.

CHRONIQUE PARISIENNE

J'adore le progrès. Il conduit au beau. La Bruyère écrivait en 1696 : « Le sublime du nouvelliste est le raisonnement creux sur la politique. » Voltaire usait encore du terme nouvelliste. Les fins lettrés se sont dits : « Nouvelliste ! vieux jeu. Le mot n'est pas parisien. » Pour en avoir un qui en possède bien la saveur, on est allé à Londres chercher le mot reporter. Voilà le progrès.

* * *

Laissons le creux raisonner et résonner ; laissons le colonel Vassos conquérir la Crète, et le prince Constantin, Tehucydide à la main, renouveler les exploits de Miltiade dans la patrie d'Achille.

* * *

La Grèce pérore et fait du bruit ; la Turquie silencieuse pense, marche et agit. Attendons la fin.

* * *

Pendant que le ciel sombre, pleurant les législateurs, nous verse la pluie et nous envoie des froids âpres et quelques rayons de soleil, les feuilles s'élargissent, les aubépines perdent leurs fleurs, les lilas blancs et roses s'épanouissent ; les oiseaux chantent, les pierrettes folles les entraînent par essaims dans une course rapide à travers l'azur. — Butinons aux joyeusetés parisiennes.

* * *

Le progrès s'installe dans l'Olympe. Le Président de la République a inauguré à La Roche-Sur-Yon, la statue du sculpteur Paul Baudry de l'Institut. Une délégation de ce corps savant, MM. Bourgereau, Hébert, Frémiet, Gérôme, auteur du Monument, l'accompagnaient M. le nouvelliste, pardon, reporter. Je n'ai pas appris à parler parisien, M. le reporter donc « n'a pas entendu un mot du discours de M. Bougereau en habit à palmes vertes. » Parbleu ! l'orateur est de l'Institut. Or l'Institut n'a pas encore été déclaré parisien par MM. les Reporter..... Mettrai-je une s à ce pluriel ? Dame ! Je ne sais pas l'anglo-parisien. « Des applaudissements éclatent, M. Bouguereau a fini de parler. » Hein ! comme c'est joli ! Et frappé ! L'Institut est coulé.

* * *

Puis on s'est rendu au haras « d'où sortent des produits estimés. » Quelle pureté, quelle grâce de style ! Là M. le Reporter éprouve un vif plaisir, au milieu des étalons, des pouliches et des poulains, « ma foi, de belles bêtes. » Voilà du senti. Il entend fort bien ce qu'ils ne disent pas. Il a un faible pour Quirita « jolie pouliche de trois ans, » offerte à M. Félix Faure par les éleveurs Vendéens. La chronique finit. On y prend plaisir.

* * *

Mais le progrès dans l'Olympe ? Attendez. Nous y sommes. M. le Président de la République tient à être aimable aux Vendéens. Son tact choisit juste la pensée qui touche, mais l'anglo-parisien, le progrès, le trahit.

« Je sais répond-il à M. le Maire, au « coup du toast, je sais qu'il y a ici des « souvenirs ; je sais aussi que si le « Vendéen est réservé, il étudie, il cher- « che à se rendre compte. Et je sais « qu'on peut compter sur son LOYALISME « sur son patriotisme. Oh ! LOYALISME. « Le Old England de MM. Gladstone et Salisbury diraient loyalty, en français

© VILLE DE SISTERON

loyauté. A Berlin on dit *loyalismus*. Le Parisien se germaniserait-il ? Dame ! Le progrès.

***

Un Testateur facétieux. — Il est des gens qui ont le testament gai. Ils veulent qu'à leur enterrement le cortège n'ait pas l'air lugubre. Un brave citoyen, Victor, Louis F....t, de Vincennes, rue de Fontenay, âgé de 60 ans a stipulé, par devant notaire, qu'une musique accompagnerait son corps par le *Chant du Départ*. la Marseillaise, des valses et des polkas. Voilà un penseur libre. Cela fut exécuté, au grand scandale du cocher des pompes funèbres et de leurs croquemort, à la grande joie de ses amis, et à l'hilarité du quartier.

***

Cela me rappelle une dévote, appauvrie par l'adversité. Elle consacra ses dernières rentes à demander, par acte notarié, qu'à ses funérailles, on fit, deux fois autour de l'église, croix et bannières en tête une procession solennelle, au Chant du Départ, de la valse des Roses et de l'Espagnole Rosita.

Le curé frémit, puis réfléchit et médita le testament. Le notaire exécuteur de la loi répondit : « Je ne délivrerai les fonds qu'après l'exécution stricte, complète, dûment constatée. Sinon, je les remettrai aux destinataires spécifiés en ce cas. Les héritiers riaient. Le curé officia, déploya les bannières, fit porter la croix aux sons de la valse des Roses, de Rosita, l'Espagnole et du Chant du Départ. Les héritiers faisaient long nez. Rit qui empoche.

VICTOR APER.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 18. — 6 Mai 1897

SIXIÈME ANNÉE

Mademoiselle de Fierlys, par F. Dillaye. — Le berger, par J. Barnancy. — Cavernes anglaises : La Speedwell-mine, par Em. Martel. — Causerie, par Eug. Muller. — Mouvement scientifique, par G. Brunel.— Jeux d'esprit. — Mosaïque ; Locutions forestières ; Variétés arboricoles ; Médication littéraire ; Pensées.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

ADIEU LES PROMENADES !

S'écriait tristement Mme Cheignon, à laquelle une grande faiblesse dans les jambes interdisait les saines excursions au grand air de la campagne. Un autre de ses chagrins était de ne pouvoir s'occuper de sa maison, car un intérieur auquel il manque la direction et l'œil du maître est tout désorganisé.

« — Je puis affirmer sans crainte d'être démenti, nous disait M. Cheignon au cours de la visite que nous lui fîmes, 6, route de Poitiers, au Blanc (Indre), que ma femme doit sa guérison radicale aux Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Wilhams. Les suites d'une métrorragie avaient amené une profonde anémie et les remèdes prescrits par les médecins n'apportaient aucun soulagement à ses souffrances.

C'est alors que feuilletant le petit livre consacré aux Pilules Pink, je lus les nombreux cas

de guérison authentique ; je décidai ma femme à en essayer. Un mieux sensible se manifesta quand elle eut pris la première boîte. J'en fis venir deux autres boîtes.

Aujourd'hui ma femme est complètement rétablie ; elle peut marcher comme avant sa maladie, et en outre le traitement a fait disparaître de désagréables démangeaisons de la peau.

Me sentant moi-même un peu surmené par les fatigues de ma profession, j'ai la ferme intention de prendre régulièrement des Pilules Pink. »

Comme le principe de cette médication est la régénération du sang et un tonique des nerfs, son action s'étend sur bien des maladjes ; anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. Les Pilules Pink redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contremandat-poste.

HAUTE VALLÉE DE L'UBAYE

Saint-Paul et Maurin
Cols de Vars et de Girardin

La haute vallée de l'Ubaye, depuis le défilé de la Reyssole jusqu'au Grand Rubren est riche en sites pittoresques d'une nature toute spéciale. J'ai tenté, il y a quelques années (1) d'appeler l'attention des touristes sur cette région d'aspects si divers et souvent fort étranges par les oppositions violentes qui éclatent à chaque pas. Forêt de magnifiques mélèzes que baigne, au sein d'une nouvelle et montagneuse Arabie pétrée, la belle nappe des eaux du lac Paroird ; — oasis éclatant de verdure dans un cadre de véritable chaos (La Blachière) ; — cimes altières, élevant jusqu'aux nues leur tête toujours blanche de neige, tandis que plongent dans les mystérieuses profondeurs des glauques eaux des lacs leurs colossales assises que burinent formidablement d'épaisses coulées de glace (Aiguilles du Chambeyron et de Font-Sancte ; — Lacs du Marinet et de Saint-Anne) ; — et d'autres sites encore : Le Brec du Chambeyron avec sa région de petits lacs entre rochers ; — la ravissante vallée de Fouillouse et son double clocheton d'une architecture si originale ; — Saint-Paul et les Serennes avec, comme fond de tableau, le merveilleux bois de Lauzon ; — le hardi pont du Castellet, marque solide, sinon indestructible, de l'intervention de l'homme façonnant à son usage les reliefs si brutalement frustes de cette nature sauvage ; — l'étroit et sombre défilé de la Reyssole, où l'ombre épaisse, le grondement du torrent est *l'à pic* de la route sur l'abime semblent s'allier en une harmonie terrible pour troubler l'esprit du voyageur ; — le grand Rubren, belvédère unique d'où la vue s'étend sur toute la haute Italie et sur le cirque immense des Alpes.....

Mais je m'arrête. Comment ne pas citer tous ces paysages et beaucoup d'autres quand on parle de la vallée de l'Ubaye ! L'impression qu'ils laissent à l'esprit est si profonde que leur image persiste vivace, à de longues années de distance, comme une hotographie des couleurs et du mouvement.

Saint-Paul et Maurin sont les centres de nombreuses excursions dans les plis et replis de ette région si mouvementée qui constitue la haute vallée de l'Hubaye, Ces deux pays sont séparés l'un de l'autre par une distance de 14 kilomètres ; le voyageur y trouve un gite assez convenable. L'hôtel Hélion à Saint-Paul contient d'excellentes chambres ; et l'auberge Olivier, à Maurin, quoique d'aspect plus que modeste, n'est point à dédaigner. Quelles ressources plus grandes peut-on s'attendre à rencontrer dans une région si reculée ? Quand on est à Maurin, on a l'impression d'être séparé du monde.

Pour sortir de la haute vallée de l'Ubaye autrement que par la grande route nationale, par une voie qui offre quelque agrément tant au naturaliste qu'au voyageur simplement épris de pittoresque, on n'a que l'embarras du choix. Les cols sont en effet nombreux qui conduisent de l'Ubaye à la ligne ferrée *Briançon-Veynes par Gap*. Toutefois, deux de ces passages méritent d'être tout particulièrement recommandés : Le Col de Vars qui met en relation Saint-Paul avec la gare de Mont Dauphin-Guillestre ; le Col de Girardin qui fait communiquer Maurin et Ceillac, ce dernier village se trouvant relié à Guillestre par une bonne route. Les deux trajets, Saint-Paul-Guillestre et Maurin-Guillestre sont kilométriquement à très peu près égaux. Mais tandis que le chemin du Col de Vars est devenu, grâce aux travaux de nos infatigables soldats Alpins, une route carossable, l'étroit sentier du Col de Girardin n'est guère accessible, en dehors des piétons, qu'aux seuls mulets de ce pays de grande montagne. Au point de vue de la nature alpestre, chacune de ces voies présente des beautés de premier ordre, et le naturaliste trouve autour de lui une ample compensation aux petites fatigues de la route.

I. De Saint-Paul à Guillestre par le Col de Vars *(26 kilomètres)*

La route de Vars s'ouvre dans le village même de Saint-Paul, tourne la colline au pied de laquelle est bâti ce chef-lieu de canton, et s'élève rapidement en lacets au-dessus du vallon du Melezen. On atteint bientôt le petit hameau du même nom dont les quelques masures aux toits de chaume s'étagent ça et là sur les flancs de la montagne ; un minuscule clocher les dépasse à peine, charmant dans sa simplicité rustique et dans son délabrement ; une échelle, et courte encore ! permet d'agiter directement, avec la main, le battant même de la cloche.

Le chemin devient plus rapide ; à mesure qu'on s'élève, la vue peut explorer les montagnes voisines. Sur le flanc opposé du ravin se dessine en un long ruban la route stratégique qui conduit du Col de Vars au fort de Tournoux en passant par la batterie de Vallon Claus dont on aperçoit les dépendances sur un promontoire de la montagne.

G. TARDIEU.

(1) De Digne au Grand Rubren — 1894. Digne Chaspoul, imp.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Nécrologie. — Dimancho à 10 heures, une foule nombreuse d'amis et de parents accompagnait au champ du repos, la dépouille mortelle de Mme veuve Bontoux, mère de M. Félix Bontoux, ancien député, et de M. Charles Bontoux, avocat-avoué, décédée à Avignon à la suite d'une très courte maladie. Nous adressons à ses enfants et à sa famille nos respectueuses et sincères condoléances.

——

Notre compatriote et ami le Docteur Paul Rossi, vient d'être cruellement frappé dans ses plus chères affections par la mort de son fils Léopold.

Ce jeune homme qui venait de passer son baccalauréat, était engagé volontaire dans un régiment de ligne à Chambéry. Il est mort ce matin a Embrun, à peine agé de 19 ans.

Dans ces tristes circonstances, *Sisteron Journal* présente à la famille Rossi ses sentiments de profondes condoléances.

Société de Tir. — Demain dimanche deuxième séance de Tir, au Stand de la Société, comme préparation au grand concours qui aura lieu le lundi de la Pentecôte.

Casino-Théâtre. Samedi dernier la troupe Derval a joué *La Femme à Papa*, d'HERVÉ. L'interprétation a été, comme toujours, irréprochable.

Les *Deux Sourds*, ont eu le succès d'hilarité qui s'attache aux pièces de Jules MOINEAUX.

Prochainement *M'am'selle Nitouche*.

Conseil de Révision. — Les opérations du Conseil de Révision ont commencé dans l'Arrondissement, mardi 4 mai, par le Canton de Volonne, et se sont continuées ensuite par Sisteron, La Motte et Turriers. Dans ces quatre cantons, le Conseil était présidé par M. Levi, Vice-Président du Conseil de Préfecture. Aujourd'hui samedi, elles seront présidées à Noyers, par M. Durieu, Préfet des Basses-Alpes.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

11

POURQUOI ?

II

— Si je te l'avais amené, je te l'aurais présenté. C'est un ami de la maison ; il s'est amené lui-même, suivant l'habitude que lui en a donné Prosper. Qu'en penses-tu ?

— Il a du tact, de la modestie, de la distinction.

— Et tu ne frémiras pas d'horrenr si tu le rencontres chez moi ?

— Pourquoi faire de la peine à ton mari et le priver d'une compagnie qu'il aime ?

— Tu es bonne, Laure, je te retrouve enfin.

— Tu m'avais donc perdue ?

— Ma chérie, tu te perdais toi-même.

— Et qu'est-il, cet ami de ton mari ?

— Un fonctionnaire comme lui ; mais moins favorisé de la fortune. Il vit de son travail et d'un modeste traitement. Il est instruit sans qu'il paraisse ; il a de l'esprit sans qu'on s'en doute. Il est bien élevé, discret, timide et réservé comme une jeune fille à marier ; avec cela plein de cœur et de dévouement, loyal et sûr à l'amitié et fort respectueux.

— Voilà un portrait bien flatteur. Tu as le cœur chaud à tes amis. Tu as oublié de me dire à quelle administration il est attaché.

— A l'université. Dans notre petit et florissant Collège, il professe la philosophie et la rhétorique. On vante la facilité de sa parole et son imagination qui répand l'intérêt sur l'aridité des leçons.

— Pour un professeur, il a bien du monde.

— Il en est. Un revers de fortune l'a rejeté dans l'enseignement. Il regrette intérieurement le barreau. Il y était destiné, il l'aime. Il n'en dit rien. Mais il a beau le cacher, m'est avis qu'il en souffre.

— Tant mieux, la souffrance est l'épreuve du cœur. Il s'y trempe au courage et à la dignité.

Et les deux amies tournèrent la conversation sur les affaires sérieuses du monde féminin.

* * *

— Voilà Laure sortie de son enveloppe de glace, disait un beau jour M. La Louvière à sa charmante gentille femme. Le premier pas est fait ; mais il faut poursuivre ; battre le fer pendant qu'il est chaud. Il s'agit de soustraire ton amie à l'athmosphère qui lui pèse, l'aigrit et l'irrite.

— Que veux-tu dire ?

— Tu ne vois donc pas que son mari lui est insupportable ? Ce pauvre Montgaillard est dans une situation affreuse. Il adore sa femme qui ne lui est rien et qui l'exècre. Il a beau s'étourdir aux jouissances faciles, il est aisé de voir qu'il porte au cœur une blessure cruelle. Son supplice est atroce. Tout le monde en rit. Il mérite pitié.

— Qu'y faire ?

— L'en débarrasser et débarrasser Laure.

— C'est facile à dire.

— Aussi facile à faire.

— Et le moyen ?

— Il est fort simple. Tu es aux calineries avec le bonhomme Pérols, notaire national et tuteur de Laure, avec l'aimable tante Pérols qui aime sa nièce comme sa fille, et une certaine petite folle de ma connaissance comme un enfant gâté. Dis leur un jour par tout hazard : Le bon M. Naquet est un bienfaiteur de l'humanité. Les incompatibilités d'humeur se remuent pour lui élever une statue. La loi du divorce est la manne pour les couples désunis qui se consument dans le désert d'un logis désolé par la haine.

— Et tu veux, toi, Prosper, que moi, ta femme, je tienne un pareil langage ?

— Pourquoi non, puisque c'est la vérité ? Dis la en riant, on l'accueillera en riant ; et après avoir ri, le notaire en y réfléchissant en comprendra la justesse, et la tante l'approuvera. Le mari voyagera ; il oubliera son tourment. Loin des yeux, loin du cœur. Il ne sera plus la fable du pays, il s'émancipera en pleine liberté. Je me charge de le mettre dans la bonne voie et de lui faire prendre le mors aux dents. Ce sera l'affaire de quelques soirées d'infidélité au cercle. Dis, mignonne ; en seras tu jalouse ?

— « Tu es gentil à croquer », et tout net elle le croqua. Que la femme est carressante quand votre pensée et vos actes répondent à sa pensée, à son secret désir !

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

Banquet du 1er Mai. — Le banquet organisé par les conscrits des classes 1877, 1878, 1879, 1880, a eu lieu le premier mai et a obtenu un franc succès.

L'entrain et la gaîté, ainsi que la plus franche cordialité n'ont cessé de régner pendant toute la durée de ces agapes fraternelles.

—)o(--

AVIS. — M. GIRAUD, coiffeur, a l'honneur d'informer ses clients, que son Salon de Coiffure situé place de la Mairie est transféré depuis Pâques, rue Droite, en face l'Hôtel Nègre.

ÉTAT-CIVIL

Du 1 au 7 Mai 1897

NAISSANCES

Arnaud Félix-Antonin-Louis.

MARIAGES

NEANT

Décès

Michel Silvie, veuve Latil Benoit, 80 ans. — Mériot Germaine-Ursule, 1 an. — André Alix-Marie-Henriette, 20 ans. — Maurel Fernand-Edmond, 3 mois.

HUITRES et CHOUCROUTE

Tous les Dimanches au Café Clergues

—)o(—

LES PERSONNES qui désirent une bonne ouvrière repasseuse, à la journée, peuvent s'adresser à Mademoiselle Marie BRUNET (rue Chapusie) Sisteron.

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron**, informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies, Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture**.

A VENDRE D'OCCASION

Une BASCULE Charretière

Force 6,000 Kilos

S'adresser au Bureau du Journal

A AFFERMER DE SUITE

BOULANGERIE

Avec Bonne Clientèle

S'adresser à AILHAUD Louis, à la Motte-du-Caire

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence

Récidive impossible

On n'entendra plus parler d'assassinat de Philatéliste, les collections de timbres étant mises à la portée de tous par le nouveau Savon de Victor Vaissier, le *Philatéliste*, qui offre 10 timbres en primes à son acheteur.

NOTRE PRIME

Cinquante Francs pour... 40 sous

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, qu'un traité, que nous avons passé avec l'une des plus importantes Compagnies d'assurances, nous permet d'offrir à tous les nouveaux abonnés du Sisteron-Journal, *une* Obligation entièrement libérée, *remboursable à* Cinquante francs *par voie de tirages trimestriels en 1897 et mensuels à partir de 1898.*

Il suffit d'ajouter au prix de l'abonnement au Sisteron-Journal *la modique somme de* **quarante sous** *pour tous frais d'inscription, envoi de titre etc.*

Les Obligations *que nous remettons ainsi,* EN PRIME *à nos abonnés, sont* **entièrement libérées.** *Les bénéficiaires n'auront donc, par la suite,* AUCUN VERSEMENT A FAIRE *tout en étant assurés de voir sortir leur numéro à un moment donné et d'en toucher le remboursement à* **Cinquante francs.**

C'est bien, par conséquent, un cadeau de CINQUANTE FRANCS *que nous offrons à nos clients.*

Nos abonnés actuels peuvent bénéficier de cette PRIME *(dont le remboursement est garanti par des rentes d'Etats), en nous adressant, par anticipation, le montant de leur réabonnement pour une nouvelle année, plus* DEUX FRANCS *pour tous frais.*

Enfin, même nos acheteurs au numéro peuvent, sur attestation écrite de nos vendeurs, participer aux avantages, sans précédents, de cette prime exceptionnelle. Le versement préalable, pour ces derniers, est de **Quatre francs** *au lieu de* **Deux.**

Nous espérons que nos abonnés nous sauront gré du sacrifice réel que nous nous imposons pour leur être agréable et resserrer d'autant les liens qui nous unissent à eux.

Les listes des tirages seront, en temps voulu, régulièrement publiées par le Sisteron-Journal.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 5 Mai 1897.

Le bruit a couru de la conclusion d'un armistice entre les Turcs et les Grecs : mais on met en doute l'authenticité de cette nouvelle Quoiqu'il en soit le 3 0/0 s'est relevé à 103 05 ; le 3 1/2 0/0 s'est borné à maintenir ses cours précédents à 105.90.

La spéculation continue à se livrer à des exagérations sur les fonds turcs et italiens qui ont dépassé de beaucoup leur valeur intrinsèque.

Cours soutenus sur les Sociétés de Crédit : Crédit Foncier 681, Comptoir National d'Escompte 567, Crédit Lyonnais 760, Société Générale 512.

Les obligations Urbaine Voitures passent de 390 à 393 fr. avec un bon courant d'affaires motivé par les avantages que présente cette valeur.

La Délégation unifiée Électricité et force reste l'objet d'achats suivis à 285.

L'obligation Cie Centrale des Allumettes a des tendances marquées à la hausse.

La Cie Française d'Exploitation des mines d'or et d'argent de la Gardette, Isère, Alpes Dauphinoises, siège social à Paris 24, rue Toitbout, a été constituée après deux ans de travaux de recherches, et de découvertes qui ont confirmé les données déjà anciennes de la géologie et de la science sur ce gisement précieux.

Bien qu'il y ait une augmentation importante de travail en train à la New Midas, on est parvenu à y effectuer des réductions considérables dans chaque département ; l'organisation du travail permet maintenant d'obtenir le minerai avec une dépense totale représentant 6 dwts par tonne, ce qui laisse une marge importante de bénéfices.

Les Chemins Français ont une ferme attitude.

LE MOMENT DE RECOMMENCER A VIVRE

Le moment propice pour assurer la bonne santé future est la période de croissance ; c'est à ce moment de développement que toute l'existence est plus susceptible au traitement que lorsqu'elle a acquis habitudes et tendances terminées. Dans l'enfance il est relativement facile de corriger les enfants des affections dont ils peuvent avoir hérité et de leur assurer la jouissance de la santé dans un corps sain et vigoureux.

L'Emulsion Scott est par excellence le remède des enfants contre toutes les prédispositions de faiblesse héréditaires si fréquentes de nos jours. Cette préparation est si agréable au goût, que même les bébés et les enfants en croissance la prennent comme de la crème sans que jamais leur estomac soit fatigé. La richesse nutritive de l'Emulsion scott est telle, que ses effets se manifestent en très peu de jours même dans les cas d'extrême émaciation. Dans les cas où les enfants malgré les soins les plus tendres et les aliments choisis, restent chétifs, malingres et maladifs, l'Emulsion Scott est juste ce qu'il faut pour leur donner de la chair, des couleurs, de la vigueur et de la santé.

Un essai de quelques semaines vous convaincra.

En vente chez J. Delouche, ph. 2, pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. -- 5 fr. 50 le flacon ; 3 fr. le demi.

Essayez pour Apprécier

C'est là une vérité que tous, tant que nous sommes, nous ne mettons pas suffisamment en pratique ; et il arrive que nous passons auprès d'un produit intéressant, sans le remarquer.

Il ne saurait en être ainsi de la graisse " *Equateur* " pour voitures, chariots et engrenages, car le fabricant en ayant mis à la dispositon de tous un échantillon pour essai pratique, elle a été bien vite appréciée, reconnue supérieure à toutes les graisses blondes, bleues, vertes ou noires qu'on employait pour le même usage, et elle a si bien fait son chemin qu'aujourd'hui on la trouve partout. — Il suffit donc pour se la procurer de la demander chez son fournisseur habituel.

Elle se vend en boites métalliques de 1, 2 et 5 kil., et en fûts de toute contenance pour les gros consommateurs. Toutefois, il faut demander la marque " *Equateur* ", et *l'exiger* car les *imitations* et les *contrefaçons* sont nombreuses, comme il arrive pour les produits vraiment supérieurs, et il est de l'intérêt de tous de les éviter.

L. LEBRASSEUR, *fabricant, à St-Denis (Seine)*

Etude de Me Martial MASSOT

Notaire

LA MOTTE-DU-CAIRE (Basses-Alpes)

PURGE

d'Hypothèques Légales

Suivant acte passé devant Me Martial MASSOT Notaire à La Motte-du-Caire, le vingt-un Mai (1894) mil huit quatre-vingt-quatorze enregistré, M. Thiers ROLLAND, propriétaire demicilié et demeurant au Caire, a vendu, à la Commune du Caire, représentée par M. Chaud, propriétaire et adjoint au Maire ;

Une parcelle de terre labourable sise et située sur le terroir de la Commune du Caire, au quartier de la Tuilière, comprise sous le numéro 141 partie de la section A du plan cadastral et d'une contenance de vingt-un ares sept centiares, moyennant le prix de *six cents francs* en sus des charges.

Copie collationnée du dit contrat de vente a été déposée au Greffe du Tribunal de Sisteron le dix décembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze et l'acte de dépot dressé par le greffier a été signifié conformément à la loi, tant à M. le Procureur de la République près le dit Tribunal qu'à Madame Thérése-Parme ROLLAND femme du vendeur.

Cette insertion, a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale non inscrite.

Pour Extrait :
Martial MASSOT.

RÉGÉNÉRATION

A-t-on assez médit de l'absinthe ? Voilà que maintenant les hygiènistes la recommandent dans tous les cas d'atonie stomacale, depuis que la GRANDE DISTILLERIE Cusenier y incorpore de l'oxygène à haute dose

C'est tout simplement la réalisation de la fantaisie rêvée par Jules Verne dans le *Docteur Ox* Celui-ci parvient à galvaniser par l'oxygène le peuple le plus engourdi de l'univers.

C'est ce qu'est oppelée à faire l'absinthe oxygénée.

58 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Véritable Alcool de Menthe

Souverain contre indigestions, dysentherie, cholérine, maux d'estomac, de cœur, de tête.

Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(*Rue Deleuze, SISTERON*)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f 50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS.

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLEMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX
EXPOSITION
Industrielle
DE MARSEILLE
1890

MARQUE DÉPOSÉE
LE FER A CHEVAL

GRAND
PRIX D'HONNEUR
EXPOSITION
Industrielle
de Saint-Etienne
1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par **M. J.-B. PAUL,** à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

Aussi l'emploi du **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommande aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne uue éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE D'AU MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & E. TRIDON, Ingénieur-Constructeur

Siège Social : 17, rue du Louvre, PARIS

Direction-Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

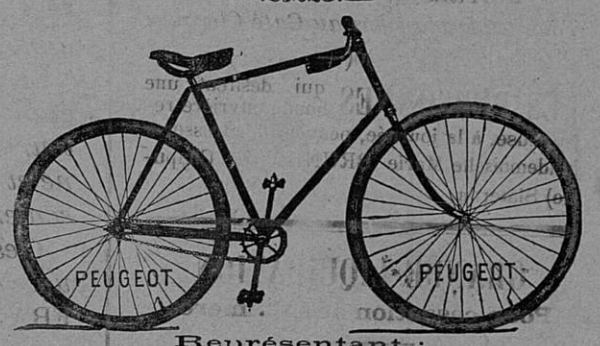
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru pour engrais.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

FER BRAVAIS

TONIQUE et **RECONSTITUANT**

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

OUI LA VICTORIEUSE OUI

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR

TEINDRE SOI-MÊME

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES

40 c.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincailliers

OUI OUI

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

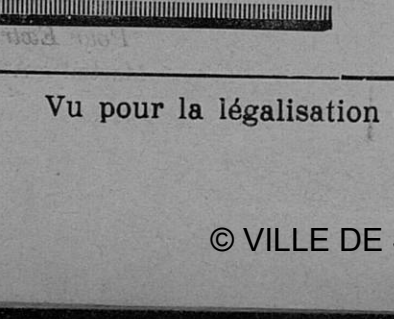
Fournitures Générales pour Maçonnerie

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

icyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines

Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON